prononçait ces mots sans cesse, vivait des aumônes de Lesneven, et se couchait dans un grand arbre; s'il faisait froid, il se plongeait dans la fontaine jusqu'au col, en prononçant toujours le doux nom de sa protectrice. Il meurt, un lis s'élève de sa bouche quelque tems après son enterrement. Ce miracle fait grand bruit; le duc et la noblesse de Bretagne font élever une chapelle à la Vierge sur la tombe de son ami. Miracles sans nombre. Anne de Bretagne, François Premier, se rendirent en pélerinage à cette chapelle, qui n'a perdu son influence miraculeuse que depuis la révolution.

Que de monumens curieux brisés dans cette église! j'y remarquai surtout un autel sur lequel les attributs de la Franc-Maçonnerie, une règle, un marteau, une équerre, un plomb, un compas, une truelle, un ciseau, un niveau, étaient gravés en trois compartimens entourés de brodures et de guirlandes, du travail le plus délicat. [1]

On assure que ce local fut jadis occupé par des Templiers. [2]

Les jésuites y tinrent un collége dont les revenus furent versés sur le couvent de ces bons pères, à Brest.

La route de Lesneven à Pontusval, est étroite et ruinée; il serait essentiel de la réparer au plutôt, pour le commerce qui, sans doute, doit se rétablir à la paix, pour conserver des animaux au labourage, pour faciliter aux campagnes voisines les moyens de se procurer à Pontusval, et surtout à Plounéour-Trez, les sables et les goémons qu'on y prend, pour la préparation des terres de labour.

Cette route n'a rien de curieux jusqu'au moment où l'on aperçoit la mer, et ses rivages hérissés de rochers. De hauts fossés couverts de landes dérobent jusqu'à la vue des champs que les faux pas des chevaux, que les trous dans lesquels ils s'enfoncent jusqu'aux sangles, ne permettent pas d'ailleurs d'examiner.

1 Cet autel, aujourd'hui détruit, n'avait rien de commun avec la franc-maçonnerie. On y voyait à la vérité des sculptures représentant le marteau, l'équerre, le compas, la truelle, etc.; mais elles n'y étaient que parce que l'autel avait été fondé et consacré à la Vierge, aux frais particuliers de l'architecte et des maîtres maçons qui avaient bâti l'église du Foll-coat. Ils avaient voulu, en commémoration, y représenter les instrumens de leur art. (F.)

2 L'ordre des Templiers a été aboli en 1307 et le Foll-coat fut bâti en 1423, par conséquent plus de cent ans après. Voilà de ces erreurs qui étonnent dans un homme tel que Cambry. (F.)

Le majestueux aspect de la mer, ces côtes au loin prolongées, la grandeur de ce beau spectacle, le bruit des vagues, ces écueils redoutables, effroi des ennemis et des navigateurs, ces *moutons* blanchissans qui coupent la teinte uniforme des eaux bleuâtres, vous dédommagent amplement des ennuis et des dangers de la route que vous venez de faire.

Arrivé sur la roche élevée de Castel Louel, on n'est qu'à 20 lieues de Plimouth. Je me peignis les mouvemens que notre révolution occasionne en Angleterre, ses manufactures anéanties, ses troupes détruites.

Il est impossible que l'état convulsif de ce pays subsiste; la génération présente verra tomber l'immense échafaudage sur lequel est fondée sa puissance. Les peuples de l'Europe s'élèvent contre lui : ce ferment de révolte, comprimé depuis 150 ans, mais toujours actif, toujours brûlant, doit enfin éclater; les convulsions de la France s'y développeront avec plus de fureur peut-être; son crédit, sans base réelle, s'évanouira; les denrées extérieures, nécessaires à son existence, lui seront refusées; l'orgueil aura tout provoqué; les châteaux seront incendiés, les propriétés partagées, les fugitifs chercheront, sur des terres étrangères, une hospitalité qu'ils ne trouveront pas. Hélas! comment le funeste esprit de vengeance qui règne au fond du cœur de l'homme, lui fait-il désirer cet horrible boulversement! Songe-t-il au résultat d'un pareil vœu, aux millions d'assassinats qu'il provoque, aux flots de sang qu'il fait couler, à la rage, aux dénonciations, aux calomnies qu'il détermine? Les villes sont renversées; les mères, les enfans expirent dévorés par la faim cruelle; le propriétaire exilé erre dans les forêts, son frère le repousse ou le livre au bourreau. Générosité, délicatesse, honneur, sensibilité, toute vertu devient un crime. Le soldat souille l'épée qu'on lui donna; le magistrat n'a plus de force; la justice quitte la terre; et la cour sans crédit, sans mœurs multiplie ses efforts, ses excès et ses palliatifs. Cruels Anglais, voilà l'état qui vous attend, si vous ne renoncez à cet abominable esprit qui, pour des intérêts d'une toute-puissance imaginaire, ou d'une vaine gloire, baignent de sang et la terre et les mers.

Puisse la paix, après tant de ravages, venir s'établir sur l'Europe!